

# Le petit soldat de plomb

de Hans Christian Andersen



Ce conte d'Andersen raconte l'histoire de l'amour d'un petit soldat de plomb qui n'a qu'une seule jambe pour une danseuse de papier habitant un château, se tenant également sur une jambe sans perdre l'équilibre.

L'univers des jouets décrit ici, n'est pas un monde aseptisé : les thèmes de la **différence**, de la **cruauté enfantine**, des **dangers** encourus par le petit soldat sont présents avec force ; et ce n'est que dans la mort que seront réunis les amoureux.

Cependant Andersen ne se cantonne pas à une vision tragique. Si son personnage demeure aussi stoïque et inébranlable, c'est bien sûr parce qu'il est **courageux**, mais aussi, parce qu'il n'est qu'un jouet.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie pp.7-9

page 6

Je relis et je comprends mieux



1 Le petit soldat de plomb dont il va être question *fait partie d'une série de vingt-cinq soldats, tous identiques, fabriqués à partir d'une même vieille cuillère. Le héros de l'histoire, qui n'a qu'une seule jambe, est le seul qui est différent des autres.* Il a été fondu en dernier et il ne restait pas suffisamment de plomb.

2 3

Parmi les jouets qui se trouvent dans la pièce, il y a aussi un château dans lequel se tient une danseuse.

Bien qu'elle ne soit fabriquée qu'en papier, la petite danseuse est très élégante : elle porte un *jupon de linon, un petit ruban bleu en écharpe* au milieu duquel étincelle une *paillette*.

4

Dessiner la table où se trouvent les jouets : soldats et château ; ainsi que la tabatière, afin de représenter la scène. Le petit soldat, caché, admire la demoiselle.

page 7

Je dis, je joue une description



5 6 7

Les deux éléments décrits dans la page 8 sont *le château* et *la petite danseuse*. Encadrer en bleu le premier paragraphe et en rouge le second. Remarquer que ce découpage du texte coïncide avec les deux objets décrits. Le mouvement de la description correspond à un travelling avant : de l'objet le plus éloigné à l'élément le plus rapproché. Faire nommer aux élèves les différents plans : le

château et ses salons, le lac et les petits arbres, devant une porte ouverte, la danseuse.

8 9

Le nom *papier* et les adjectifs *gentil* et *petit* sont employés plusieurs fois dans la description.

Le mot *papier* deux fois (lignes 2, 10). Le mot *gentil* deux fois également (lignes 7, 8). Le mot *petit* six fois (lignes 2, 4, 5, 8, 12). Le mot *gentil* insiste sur la beauté du château qui est comme un écrin pour la danseuse.

Les mots *papier* et *petit* soulignent, quant à eux, la fragilité de ce jouet.

Remarquer que la répétition est utilisée par l'auteur pour indiquer la délicatesse et l'extrême vulnérabilité de la petite danseuse.

Lire le texte en insistant sur ces mots.

page 8

J'écris un texte



10 11

Le petit soldat est unijambiste ce qui constitue un handicap et une différence dans la mesure où ses 24 frères sont parfaitement identiques et qu'il se trouve dans l'armée.

Rechercher les questions que peuvent lui poser les soldats sur son handicap (accident, guerre, naissance...) et les réponses correspondantes que pourrait formuler le petit soldat.

12 13

Indiquer des motifs de consolation possibles soulignant l'acceptation de la différence et la solidarité des soldats ainsi qu'une formule de remerciement du petit soldat de plomb pour conclure le dialogue.

14

Rédiger le dialogue en faisant alterner les questions des soldats et les réponses du petit soldat.

page 9

Je pense que... et toi ?



15 16

Le handicap du petit soldat est une difficulté pour son métier de

soldat mais aussi dans la vie de tous les jours et en amour. Le hasard de la vie le place sur une table où se trouve également le château de la petite danseuse. Celle-ci se tient sur une seule jambe et le petit soldat ne peut apercevoir sa seconde jambe levée bien haut. C'est pourquoi *il pense qu'elle est aussi unijambiste, qu'elle a la même différence que lui.*

17 18

Cependant, une autre différence existe entre eux, c'est une *différence sociale*. Lui n'est qu'un petit soldat qui vit dans la même boîte que ses frères alors qu'elle est une grande dame habitant dans un château.

Se demander si cette différence est un obstacle à l'amour des deux personnages.

## Deuxième partie pp. 10-15

page 10

Je relis et je comprends mieux



1

Lorsque les adultes et les enfants sont couchés, les jouets commencent à s'amuser tout seuls : jeu de *colin-maillard*, *guerre*, *bal*, *culbute*.

Faire remarquer ce trait d'anthropomorphisme que l'on retrouve dans d'autres contes comme *Casse-Noisette* de E. T. A. Hoffmann (cf. *Le Bibliobus CE2 n°3* « Sindbad le marin ») par exemple. À minuit, un sorcier interrompt la fête. Il sort de la tabatière et met en garde le petit soldat : il ne doit pas porter ses regards sur la petite danseuse. Une série d'aventures va commencer pour le petit soldat.

2

Relever les mots (adjectifs et adverbes) et les expressions soulignant le courage du petit soldat face aux dangers qu'il rencontre. *Intrépidement* (p. 10), *Il jugea que ce serait déshonorer l'uniforme* (p. 11), *impassible*, *garda le silence*, *intrépide* (p. 12), *Personne n'eût osé dire qu'il clignait seulement des yeux* (p. 14).

3

Recopier la phrase : « *Cependant, si la petite demoiselle était dans le bateau avec moi, l'obscurité fût-elle deux fois plus profonde, cela ne me ferait rien.* » (p. 12)

Noter que c'est son amour pour la petite danseuse qui rend le petit soldat aussi brave.

Je joue avec la langue



4

Dans cette partie, le petit soldat va vivre une suite de péripéties, peut-être provoquées par le sort du sorcier, qui lui permettra de montrer sa bravoure et son amour pour la danseuse à laquelle il ne cesse de penser au cours de ses mésaventures.

6 Le bateau est rempli d'eau et va s'engloutir.

3 Deux gamins fabriquent un bateau et mettent dedans le petit soldat.

2 Le petit soldat tombe du troisième étage.

7 Le petit soldat est avalé par un poisson.

1 Il se met à pleuvoir très fort.

5 Le petit soldat est poursuivi par un gros rat d'eau.

4 Le bateau est poussé dans un canal où il fait tout noir.

Une fois les différents événements remis en ordre, vérifier leur chronologie à l'aide du texte.

page 11

Je lis, je joue des répliques



5 6

Dans ce passage, différents personnages prennent la parole. La *première réplique* est prononcée par LE RAT CONTROLEUR qui habite le canal, la *deuxième* par LE PETIT SOLDAT qui voit dans ses mésaventures la réalisation de la menace du sorcier, la *troisième* par LES DEUX ENFANTS qui trouvent le jouet dans la rue et vont le faire naviguer sur un bateau de papier, la *quatrième* par LE SORCIER DE LA TABATIERE qui semble prédire les malheurs à venir du petit soldat.

7

Choisir le ton qui convient le mieux pour dire chaque réplique : *autoritaire* pour le rat, *pensif et inquiet* pour le petit soldat, *heureux et enjoué* pour les enfants, *menaçant* pour le sorcier.

Mettre en relation le ton choisi avec le caractère et la fonction de chaque personnage.

page 12

Je choisis un texte à écrire



Le sorcier

8 9

Le sorcier sort de la tabatière comme un diable de sa boîte. Il interrompt les jeux des jouets et met en garde le petit soldat.

Dessiner la scène en représentant le costume et la physionomie menaçante du sorcier.

Écrire un petit texte pour le décrire sans omettre ses mouvements et ses gestes.

Dans le ventre du poisson

10 11 12 13 14

À la fin de cette seconde partie, le petit soldat est dévoré par un grand poisson. Cette aventure en rappelle d'autres (*Jonas* avalé par une baleine, *Pinocchio* par un requin).

Imaginer un plan pour l'aider à se sortir de cette situation qui lui permettra finalement de revenir auprès de la petite danseuse dans la chambre d'où il est tombé (p. 11).

Faire intervenir un nouveau personnage qui l'aidera. Comparer dans un second temps les textes écrits avec la fin du conte (pp. 16-21).

page 13

Je pense que... et toi ?



15 16

Le sorcier reproche au petit soldat de *contempler la petite danseuse*, certainement parce que lui aussi, qui se trouve sur la même table, en est tombé amoureux.

17

C'est pourquoi le sorcier cherche à se débarrasser du petit soldat qui est *un rival*. La menace qu'il profère marque le début des mésaventures du petit soldat : « Attends jusqu'à demain, et tu verras ». Il semble intervenir une seconde fois dans le conte (« C'était sans doute le sorcier de la tabatière qui en était la cause. ») pour projeter le petit soldat dans les flammes.

## Troisième partie pp. 16-21

page 14

Je relis et je comprends mieux



1

L'épisode qui se déroule dans le ventre du poisson est d'abord raconté selon le point de vue du petit soldat.

Mettre en relation ce que perçoit le héros avec ce qui se passe réellement :

Le poisson s'agitait dans tous les sens : *Il vient de mordre à l'hameçon et se débat.*

Enfin, il s'arrêta : *Il vient de mordre à l'hameçon et cherche à s'échapper.*

Un éclair parut le transpercer : *Le poisson est mort. Il est exposé au marché.*

Faire remarquer aux élèves la juxtaposition de ces deux points de vue à la page 16.

Leur faire raconter un événement du conte selon le point de vue d'un autre personnage, la petite danseuse par exemple.

**2**  
Ainsi sauvé, le petit soldat est replacé sur la même table auprès de la petite danseuse. Tous deux demeurent muets. Dans l'univers du conte, *ce silence révèle leur émotion.* Dans la réalité, *les jouets ne peuvent parler.*

**3 4**  
À la fin du conte, un petit garçon jette le soldat dans les flammes et un courant d'air fait voler la petite danseuse dans le feu. En fondant, le petit soldat est transformé en *une petite masse de plomb qui a la forme d'un cœur* et il ne reste qu'*une paillette* de la danseuse en papier.

*Le cœur et la paillette symbolisent l'amour et sa valeur.* Finalement, rien n'a pu s'opposer à l'amour des deux personnages qui se rejoignent dans la mort.

page 15

Je joue avec la langue



**5**  
Le suffixe est un diminutif qui vient s'ajouter à un nom. Mais attention aux faux-amis, qui se sont glissés dans la liste : *raquette*, *baguette* (qui n'est pas une petite bague) et *crevette*.

Rechercher d'autres suffixes diminutifs : -elle (tour/tourelle), -ille (brin / brindille), etc.

J'écris un texte



Dans les flammes

**6 7**  
Observer l'expression du petit soldat au milieu des flammes dans l'illustration de la page 20.

Faire verbaliser les émotions qu'il peut ressentir.

**8 9**  
Que se dit-il ? Rédiger un court monologue intérieur soulignant son courage et son amour pour la danseuse.

page 16

Je pense que... et toi ?



**10 11**  
La traduction française du titre du conte, qualifie souvent le petit soldat d'intrépide ou d'inébranlable. On trouvera la définition du mot à la page 12 : *courageux, qui n'a peur de rien.*

C'est lors des mésaventures qu'il subit *lors de la deuxième partie du conte* que le petit soldat se montre particulièrement brave : *il reste impassible malgré le fracas de l'eau, n'a pas peur du noir, ni de la chute d'eau...*

**12**  
Une des explications est bien sûr *la bravoure naturelle du héros que vient renforcer son amour pour la danseuse.*

Mais le texte et les illustrations insistent également sur l'immobilité et le silence du soldat : « il se trouva la tête en l'air » (p. 11), « le soldat resta impassible », « le regard fixe » (p. 12), « le soldat de plomb garda le silence » (p. 12), « le pauvre soldat s'y tenait aussi roide que possible » (p. 13), « Il ne cligne pas des yeux »

(p. 13), etc. Cette immobilité et ce silence renvoient au monde des jouets inanimés. Son anthropomorphisme limité (il éprouve des sentiments, mais est incapable de se mouvoir ou de parler) en fait le jouet des événements (coup de vent, enfants) et permet à Andersen d'apporter une discrète tâche d'humour à son récit.

S'interroger de même sur les causes des mésaventures du soldat : sont-elles dues au sort jeté par le sorcier ou à la cruauté enfantine ?

page 17

ARRÊT SUR IMAGE



La publication de catalogues de jouets par les grands magasins durant la période précédant Noël est une tradition ancienne comme le montre la couverture de ce catalogue *de la Samaritaine* qui date de mille neuf cent trente et un.

Les jouets ne sont pas représentés en photo comme aujourd'hui, mais sous la forme d'un dessin dynamique les mettant en mouvement et en scène comme de véritables personnages.

On reconnaît *un train électrique, une trottinette, une voiture à pédale* (ou *une petite voiture*), *un cheval à bascule, un avion*, des personnages de l'enfance : *Polichinelle, Pierrot, des clowns, des animaux* (tigres, singes).

Ce type de jouet correspond à une époque et les élèves ne les identifieront pas forcément. Pour aborder la différence entre ces jouets et ceux d'aujourd'hui, on pourra évoquer la question de leur utilisation possible (jeux imaginaires, de société, plus techniques...) et de leur monde de référence (littérature, cinéma ou série, sciences ...).

pages 18-19

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Dans un autre conte d'Andersen, *La bergère et le ramoneur*, deux petites figurines de porcelaine sont amoureuses. Mais menacés par la vieille poupée chinoise et le commandant-en-chef-aux-pieds-de-boucs sculpté sur l'armoire, ils sont obligés de fuir... On retrouve dans le début de cette histoire une trame narrative proche du conte que les élèves viennent de lire : deux figurines amoureuses l'une de l'autre, comme le petit soldat de plomb et la danseuse, menacées par le personnage sculpté de l'armoire, amoureux également de la bergère tout comme le sorcier de la tabatière.

Cependant ici les deux amoureux se parlent et sont prêts à s'enfuir ensemble en quittant l'univers étriqué d'une pièce pour s'évader dans le vaste monde. Pour s'échapper, *ils vont grimper dans la cheminée et accéder au toit.* Le ramoneur est là à son affaire, *car c'est une tâche qu'il est censé souvent effectuer dans la réalité.*

Plusieurs éléments montrent l'amour de la bergère pour le ramoneur : *elle est prête à ne jamais revenir; a le courage de suivre le ramoneur dans le poêle, surmonte sa peur du noir.*

Noter les similitudes entre les épreuves des deux récits et leur symbolique : amour qui transcende le courage des héros, étoile qui comme la paillette évoque la valeur des sentiments et montre la voie de la liberté.

On pourra lire la fin du conte aux élèves ou leur présenter des extraits du film d'animation *Le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault avec des textes de Jacques Prévert.

Texte 2

*Toy Story* présente également l'univers des jouets mais à une époque contemporaine : les petits soldats de plomb et les danseuses en papier ont laissé la place à un shérif, un cochon tirelire, un bonhomme qui se démonte et à un dinosaure. Ceux-ci, comme les personnages des contes d'Andersen, s'animent, se parlent, se

disputent, éprouvent des émotions dès qu'ils sont seuls en dehors de la présence des humains.

L'extrait présenté se déroule au début du récit, le jour de l'anniversaire d'Andy, le petit garçon dont ils sont les jouets. Les héros se précipitent à la fenêtre *pour voir descendre de voiture les invités d'Andy* et sont effrayés de constater qu'*ils arrivent avec des cadeaux, des jouets à offrir à leur ami*. Leur réaction est soulignée par les mots : horreur, épouvantable, terrible, effroyable. Noter que ceux-ci se rapportent de façon inhabituelle à un cadeau d'anniversaire. En fait, chacun d'eux craint *d'être remplacé dans le cœur du petit garçon par un nouveau jouet qu'il trouvera plus beau, plus amusant*.

À partir de cette situation, s'interroger sur la place accordée aux anciens jouets et au désir toujours renouvelés d'en acquérir de nouveaux.

page 20

**SURFER SUR LA TOILE**



Hans Christian Andersen est né le 2 avril 1805 dans une pauvre famille à Odense au Danemark. Dès l'âge de 14 ans, il part pour la capitale de son pays Copenhague, en rêvant de musique, de danse et de littérature.

Andersen a écrit des romans, du théâtre, des poèmes, mais a surtout rencontré le succès avec la publication de ses 164 contes pour enfants publiés à partir de 1835 qui le rendirent célèbre à travers toute l'Europe. Il est aussi connu pour ses découpages en papier.

Il meurt à Copenhague le 4 août 1875.

Pour lui rendre hommage, une statue de son personnage *La Petite Sirène* a été réalisée en 1913 et installée sur un rocher dans le port de Copenhague. Elle est devenue le symbole de la ville.

2005 est l'année du bicentenaire de la naissance de H. C. Andersen et un site officiel en plusieurs langues lui est consacré.

Ces contes les plus célèbres sont : *La Bergère et le Ramoneur, La Reine des neiges, La Petite Sirène, Les Habits neufs de l'empereur, La Petite Fille aux allumettes, Le Vilain Petit Canard, La Petite Poucette*.

**Littérature**

Dans ce conte, les jouets sont personnifiés et ont une existence autonome. On trouvera dans d'autres récits ou albums des personnages de jouets : *Michka* (Marie Colmon, Père Castor Flammarion), *Mitch* (Grégoire Solotareff, École des loisirs), *Casse-Noisette* (Hoffmann).

Étudier de quelle façon ils sont personnifiés : action, parole, sentiment, point de vue ; et si cette personnification est totale ou partielle comme dans le cas du petit soldat. Noter, notamment les références au mode réel.

**Débat**

Susciter un débat sur les difficultés et les épreuves de la vie à partir de la lecture de ce conte et au prix qu'elles peuvent donner à ce que l'on peut réussir ou obtenir.

# La perle phosphorescente

Conte populaire chinois



La fille du roi des Dragons ne veut pas épouser les prétendants que lui présente son père mais un garçon honnête et courageux. Un songe est alors envoyé à un orphelin nommé A-eul, un jeune homme pauvre qui habite dans le golfe, afin qu'il parte à la recherche de sa fiancée. Les lecteurs retrouveront dans ce **conte chinois** les mêmes thèmes fondamentaux que dans de nombreux contes occidentaux comme **la rivalité entre deux frères, des épreuves à traverser, des objets magiques** ou encore **un amour qui semble impossible** entre deux personnes de condition différente.

Ils découvriront également des personnages ou des **symboles propres à la culture chinoise** : le roi des dragons, maître des eaux du ciel, qui règne au fond des mers ainsi que la perle qu'il possède, qui représente la pureté et la perfection de l'âme humaine.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 21

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 21 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie pp. 23-28

page 22

Je relis et je comprends mieux



1 2

Les fidèles conseillers du roi sont *le général Crabe, le ministre Grenouille et le général Homard*. Ils ont tous en commun d'être des animaux aquatiques.

L'élément aquatique est très présent dès le début du conte. On le retrouve dans les lieux évoqués : *mer Orientale, golfe, mer, bord du fleuve*. Le palais du roi se trouve *dans la mer* et A-eul habite non loin *au bord du fleuve*.

3 4

Les qualités d'A-eul sont *l'honnêteté et le courage*, ce jeune homme a *un cœur d'or et ne craint rien au monde*. Ce qui déplaît au roi des Dragons, c'est *sa pauvreté* et le fait qu'il ne soit *pas de sang royal*. C'est pourquoi il va lui envoyer un songe afin d'éprouver ses qualités.

Faire différencier les qualités personnelles qui importent plus que la richesse et la naissance.

page 23

Je dis, je joue un dialogue

5 6 7

Le roi des Dragons « en avait par-dessus la tête » des refus de sa fille. Il est sans doute *excédé* et *en colère*.

Sa fille lui répond « en rougissant quelque peu », elle est *respectueuse* de son père, mais a assez de caractère pour affirmer cependant ce qu'elle pense.

Lire les répliques des pages 25-26 à deux en mettant en évidence les sentiments de chacun des personnages.

Je joue avec la langue



8 9

La fille du roi des Dragons refuse d'épouser les prétendants qu'on lui présente parce qu'ils sont *maigres, gros* ou *bêtes*. Devant chaque adjectif qualificatif se trouve placé l'adverbe intensif *trop*.

10 11

De la même façon, le roi des Dragons pourrait dire d'A-eul qu'il est *trop* pauvre pour épouser sa fille.

Celle-ci pourrait lui répliquer qu'en revanche, il est *très* courageux. *Trop* et *très* sont deux adverbes intensifs. Le premier a une valeur négative et marque le caractère excessif de quelque chose, tandis que le second a une valeur positive.

page 24

J'écris un texte



Le rêve d'A-eul

12 13 14

Au début de cette histoire, A-eul fait un songe envoyé par le roi des Dragons. C'est un vieillard aux cheveux blancs qui lui apparaît et lui parle : il lui indique que sa fiancée l'attend au bord du fleuve. Imaginer qui peut être ce vieillard (un ministre ou le roi des Dragons lui-même qui a pris forme humaine pour s'adresser au jeune homme) et les sentiments éprouvés par A-eul à l'annonce de cette nouvelle.

15 16

Indiquer les questions que peut poser le frère d'A-eul concernant les détails de ce rêve. Écrire le récit du rêve à l'aide d'un dialogue entre les deux frères.

Je pense que... et toi ?



17 18

Le frère d'A-eul *se moque de son frère et de son enthousiasme*. Il lui conseille de se rendormir. C'est *la jalousie* qui le fait agir comme le montrera la suite du conte.

19

Se demander si l'on doit être jaloux de ce qui arrive de positif à quelqu'un d'autre.

## Deuxième partie pp. 29-36

page 25

Je relis et je comprends mieux



1

La fille du roi des Dragons déclare aux deux frères qu'elle prendra pour époux celui qui lui rapportera la perle phosphorescente cachée dans le palais de son père. Les deux frères se mettent en route et traversent un village de pêcheurs envahi par les eaux qui ne cessent de monter. Le seul moyen, selon les villageois, que le fleuve rentre dans son lit, c'est de le battre avec une verge d'or qui se trouve dans le palais du roi des Dragons. *Les deux frères, chacun à leur tour, promettent de la leur ramener.*

2

Arrivés au palais du roi des Dragons, les deux frères sont conduits dans la chambre aux trésors. Ils n'ont droit d'emporter qu'un seul objet.

*A-eul* contemple la perle phosphorescente qui pourrait lui permettre d'épouser la fille du roi, mais il n'hésite pas et choisit la verge d'or pour respecter sa promesse. C'est son frère qui alors se jette sur la perle.

3 4

Ces différentes épreuves conduisent à vérifier les qualités d'*A-eul*. Il est courageux car *il emprunte à pied une route difficile pleine d'embûches terrifiantes* (p. 30), *ne tremble pas devant les vagues mugissantes* (p. 34). Il a un cœur d'or et il est honnête car il fait passer le respect de sa promesse avant son intérêt propre tout en sachant ce qu'il risque de perdre. Cette attitude contraste évidemment avec celle de son frère.

5

L'épingle donnée par la fille du roi des Dragons est une épingle magique. Dès qu'elle est jetée dans les flots bouillonnants, l'eau s'apaise et un chemin s'ouvre dans la mer permettant à de simples humains d'accéder au royaume des eaux. Il s'agit d'un événement merveilleux.

page 26

Je dis, je joue des répliques



6 7 8 9

Les phrases (ou propositions incises) qui ne sont pas prononcées par les personnages sont :

- lui demanda hardiment *A-eul*.
- S'écria vite le frère aîné.
- Déclara la jeune fille.
- Demandèrent les deux frères en même temps.

Les barrer pour ne conserver que les dialogues au style direct. Ces phrases ont toutes la même structure : verbe introducteur de la parole (demander, s'écrier, déclarer, demander) suivi d'un sujet inversé qui indique qui parle.

Première réplique : *A-eul*

Deuxième réplique : *le frère aîné*

Troisième réplique : *la princesse*

Quatrième réplique : *les deux frères*

Je choisis un texte à écrire

Un étrange sourire

10 11

À la fin de la seconde partie, *A-eul* demande au roi des Dragons

*d'emporter une verge d'or tandis que son frère aîné s'empare de la perle phosphorescente.* *A-eul* veut ainsi faire rentrer le fleuve dans son lit et *sauver les villageois des inondations.* Son frère compte, quant à lui, *épouser la fille du roi des Dragons.*

12 13

Le roi des Dragons souhaite bonne chance aux deux frères avec un sourire étrange. Que sait-il peut-être que les deux frères ne savent pas ? Est-il satisfait du fiancé que risque d'épouser sa fille ?

Que va faire chaque frère avec leur trésor ? Ces objets vont-ils leur servir comme cela était prévu ?

Imaginer une suite à la seconde partie.

Une inondation

14 15 16

Depuis une dizaine de jours de grosses pluies ont fait sortir le fleuve de son lit inondant un village au bord du fleuve et l'eau risque d'atteindre les toits.

Écrire cet événement sous la forme d'un article de journal.

Dans une première phrase, indiquer la date, le lieu, et les circonstances de l'événement. Puis décrire les incidents provoqués par la brusque montée des eaux et les réactions des villageois. Enfin conclure l'article par les secours et l'aide attendue. Ne pas oublier de donner un titre à l'article.

page 27

Je pense que... et toi ?



17 18

*A-eul* ne choisit pas de prendre la perle phosphorescente qui lui donnerait la possibilité d'épouser la princesse et sans hésiter il demande au roi des Dragons la verge d'or qui va lui permettre de sauver les villageois. Il fait preuve d'*altruisme* car il place l'intérêt général avant son intérêt propre ce qui souligne ses qualités de cœur.

Se demander comment l'on se comporterait dans la même situation.

## Troisième partie pp. 37-43

page 28

Je relis et je comprends mieux



1

Les deux frères retraversent à leur retour le village inondé et les villageois leur demandent s'ils ont rapporté la verge d'or.

Le frère aîné ment car il affirme « *que le roi des Dragons n'a pas voulu que je l'emporte* ». *A-eul* arrive après lui, fouette l'eau avec la verge d'or et la fait reculer dans son cours d'antan.

2 3

L'aîné des frères possède *la perle trouvée dans la chambre aux trésors du palais du roi des Dragons.* Cependant à sa stupeur, celle-ci n'émet aucune lumière quand il la présente à la princesse. Ce n'est donc pas la perle phosphorescente. D'ailleurs *elle éclate et se transforme en simple goutte d'eau.*

*A-eul* a lui comme perle *celle que les villageois ayant tout perdu lui offrent cependant en signe de reconnaissance,* une perle toute noire et sale qu'il ne veut d'abord pas montrer à la fille du roi. À son étonnement, lorsqu'il la présente, *elle se met à illuminer la nuit.* Lorsque la fille du roi des Dragons la jette en l'air, elle se transforme en palais enchanté.

4

*La perle a une valeur symbolique.* Celle du frère aîné n'a aucune valeur car si elle représente la richesse matérielle, elle a été mal acquise. La seconde perle représente la richesse du cœur comme l'indique la princesse : « *Vois, là-haut, c'est ton cœur bon et*

courageux qui respirent ». La seconde perle est donc la véritable perle phosphorescente que la fille du roi des dragons attendait.

page 29

## Je joue avec la langue

5 6

Dans la première phrase, le mot « roues » renvoie aux yeux d'A-eul qu'il écarquille.

Dans la seconde phrase, le mot « lune » renvoie à la perle déposée au creux de la main d'A-eul.

7 8

Entre chaque paire de mots, il y a un rapport d'analogie :

– Les yeux sont grands et ronds comme des roues.

– La perle est ronde, blanche et lumineuse comme la lune.

Remarquer qu'un outil grammatical souligne cette ressemblance : « comme », « on eût dit ».

Rechercher à quoi l'on pourrait comparer la chambre aux trésors et le village des pêcheurs, et construire une comparaison en utilisant un outil grammatical.

## Je dis, je joue un dialogue

9 10

Entourer en vert les répliques 1, 3 ; et en rouge les répliques 2, 4.

11 12 13

A-eul s'excuse de ne pas avoir rapporté à la princesse la perle qu'elle attendait et la prie de ne pas lui en vouloir.

La princesse est sûre d'elle. Elle ordonne à A-eul de lui donner la perle qu'il pense tout à fait ordinaire.

Dire le dialogue en prenant des expressions indiquant les sentiments des personnages.

page 30

## J'écris un texte

### Retrouvailles

14 15

La rivalité entre frères ou sœurs est un thème fréquent des contes. Souvent le héros, d'abord lésé mais qui triomphe des épreuves, pardonne à celui ou celle qui a été son adversaire.

Se demander si A-eul invite son frère pour se réconcilier avec lui ou uniquement pour lui montrer son nouveau mode de vie.

16 17

Imaginer ce qu'a fait chaque frère après leur rencontre avec la princesse. Le frère d'A-eul a-t-il été changé par les événements qui se sont déroulés ?

Rédiger un dialogue mettant en scène ces retrouvailles.

## Je pense que... et toi ?

18

A-eul en repartant du village qui était inondé est à la fois triste, car il sait que sa perle n'est pas celle que désire la princesse, et heureux d'avoir accompli une bonne action.

19 20

La perle qu'il possède se révèle être finalement la véritable perle phosphorescente, une perle magique : « Des rayons lumineux s'en dégageaient, et allaient se perdre dans le lointain, faisant luire toute la surface du globe. »

Cette perle est le reflet de l'honnêteté et du courage du jeune homme, elle symbolise les valeurs humaines.

page 31

## ARRÊT SUR IMAGE

Relever différents indices qui indiquent la provenance de la peinture : vêtements des personnages, type d'habitations et de bateaux, stylisation des éléments du décor (nuage, eau), et bien sûr le titre de l'ouvrage dont elle est extraite.

Ce paysage représente un village au bord d'un fleuve. Au premier plan on aperçoit des maisons et les habitants du village : femmes, vieillards, enfants. Au second plan le fleuve sur lequel se trouvent des embarcations halées par des hommes. Le tableau donne une impression de grande animation.

L'illustration des pages 32 et 33 du Bibliobus représente le même sujet. Ici, les embarcations se trouvent au milieu des maisons du village qui est inondé. Ces maisons et ces embarcations paraissent moins riches que dans la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle. La présence de l'élément aquatique est soulignée par la domination de la couleur bleue.

Alors que la peinture est organisée en différents plans qui permettent de distinguer les activités de chacun, les éléments de l'illustration du Bibliobus sont moins structurés. Cette désorganisation est la trace des bouleversements amenés par la montée des eaux.

Demander aux élèves, à leur tour, de représenter le village au bord de l'eau.

pages 32-33

## DES TEXTES EN RÉSEAUX

### Texte 1

Le conte d'Andersen, *La petite sirène*, s'ouvre sur la description du royaume du roi de la mer, situé loin en mer, à l'endroit le plus profond. Là vit le peuple des ondins (le mot onde est utilisé dans la langue poétique pour désigner l'eau).

Le second paragraphe compare le fond de la mer à un paysage de campagne : il y pousse des arbres et des plantes qui s'agitent au moindre mouvement de l'eau (comme ils le feraient sous l'effet du vent). Des poissons se glissent entre les branches comme le feraient des oiseaux.

On ne peut accéder au château du roi de la mer, car il est situé à une telle profondeur qu'aucune ancre ne pourrait en atteindre le fond et qu'il faudrait empiler un grand nombre de tours d'église pour atteindre la surface. Il a des murs en corail, des fenêtres en ambre jaune transparent, un toit de coquillages renfermant chacun des perles brillantes. Ainsi, ce château, comme celui du roi des Dragons est situé au fond de la mer et est d'une richesse exceptionnelle.

### Texte 2

Dans ce conte, une princesse très capricieuse demande à l'empereur son père qu'on lui fabrique un diadème en perle de rosée. Son père est prêt à sacrifier la vie des orfèvres de l'empire s'ils ne parviennent pas à réaliser le souhait de sa fille.

Un vieillard se présente alors au palais qui prétend qu'il est capable de réaliser ce diadème. Évidemment le vieillard sait que la princesse demande quelque chose d'impossible, mais il va lui tendre un piège. Il pose une condition, que la princesse aille elle-même choisir les plus belles gouttes de rosée dans les jardins du palais. C'est cette dernière qui va alors se retrouver devant une tâche impossible à accomplir.

Faire verbaliser la leçon que le vieillard entend donner à la capricieuse princesse.



En Chine, le roi Dragon est un personnage traditionnel des contes (comme les fées ou les ogres dans les pays européens). Il apparaît dans de nombreuses histoires.

Selon les légendes chinoises, il y a quatre rois Dragons. Ils vivent au fond de l'eau dans de magnifiques palais de cristal. Chacun d'eux gouverne l'une des quatre mers entourant la Chine ancienne qui correspondent aux quatre points cardinaux. Les Chinois prêtent aux rois Dragons le pouvoir de contrôler les pluies. Ils possèdent une perle magnifique symbole de pureté et de perfection.

Le roi des Dragons est un personnage que l'on retrouve dans de nombreux contes comme *Le secret du Dragon* ou des opéras : *La porte du dragon blanc*, *La coupe aux neuf dragons*.

Le roi des Dragons n'apparaît pas dans les illustrations du Bibliobus. En rechercher une illustration ou bien l'imaginer et le dessiner.

### Littérature

Découvrir la littérature et la culture chinoise à travers d'autres contes : *Contes de Mandchourie* (Éd. L'École des loisirs), *Contes des peuples de Chine* (Éd. Syros), *La pagode jaune et autres contes chinois* (Éd. L'Harmattan), *Le génie du pousse-pousse* (Éd. Milan, album), *L'épopée du roi singe* (Éd. Casterman).

### Calligraphie

En chinois, il n'y a pas de mots composés de lettres. Cette écriture si particulière est formée de pictogrammes qui représentent une chose ou un objet. L'origine de ces pictogrammes vient d'une représentation qui peu à peu a été simplifiée puis stylisée. Comme on ne peut pas dessiner des idées, les Chinois ont combiné plusieurs pictogrammes pour former des idéogrammes.

On découvrira cette écriture sur l'excellent site de France 5 (<[www.education.france5.fr](http://www.education.france5.fr)>) à la rubrique **Chine**.

Des ouvrages permettent également de s'initier à la calligraphie *La calligraphie chinoise* (Éd. Fleurus), *La grande muraille des caractères* (Éd. Syros).

Calligraphier le mot **dragon** ou le mot **perle**.



# Les douze travaux d'Hercule

de Jean Duché



La **mythologie grecque** nous conte l'histoire des dieux et des héros en relation avec les croyances de l'époque antique. Dans ce **foisonnement d'aventures** inextricables et rocambolesques où dieux, héros et simples humains se livrent les défis les plus fous, il en est une qui est à ce titre particulièrement significative, celle des **douze travaux d'Héraclès**, Hercule chez les Romains.

Cette version, destinée aux plus jeunes, présente les différents personnages sous leur aspect le plus ambivalent : puissants par leurs pouvoirs et leurs prouesses, ils ont un statut d'immortels, capricieux et naïfs, ils se retrouvent vulnérables comme le sont les hommes. Le ton **humoristique** que l'on retrouve aussi dans les illustrations ajoute une touche fantasmagorique au récit.

Hercule se situe dans la lignée des héros portés par le destin ; injustement condamné, il devra sans cesse faire face à l'arbitraire des décisions divines et s'en accommodera sans sourciller avant de triompher enfin.

Ce récit traite de la personnification du mal, de la lutte permanente pour le combattre et l'éradiquer.

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une **durée de trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 35

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 35 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie  
pp. 47-63

page 36

Je relis et je comprends mieux



1

Devant le comportement étrange de sa femme qui croit qu'il est près d'elle alors qu'il est à la guerre, Amphitryon consulte Tirésias, le plus fameux devin de la Grèce.

Celui-ci lui dit alors ce qui se passe : « Zeus t'a fait l'honneur de prendre ton apparence pour visiter ta femme. Il lui naîtra un fils qui sera nommé Hercule... »

Noter (et ce sera le cas tout le long du récit) :

– l'arbitraire des décisions divines. Zeus a décidé ; il n'a pas à fournir d'explications.

– le pouvoir relatif du dieu des dieux puisqu'il doit prendre une apparence humaine pour pouvoir procréer.

Mettre donc en évidence les similitudes bien prononcées des attitudes humaines et divines.

2 3

Zeus est tellement fier de lui qu'il annonce la venue au monde du futur prince à tout le monde. Il le présente comme le futur prince du pays d'Argolide. La nouvelle arrive aux oreilles d'Héra qui, en épouse jalouse, s'arrange pour faire naître un cousin en premier. La promesse de Zeus doit être respectée. *Le cousin d'Hercule l'ayant précédé à la naissance, ce sera lui le prochain roi d'Argolide.*

Repérer les mots ou expression qui montrent les faiblesses de l'un (affreux – minable – ...) et les atouts de l'autre (généreux – vaillant – ...).

La situation aurait pu en rester là, pourtant Héra va s'acharner sur Hercule. Faire raconter ce qui se passe ensuite jusqu'à la condamnation d'Hercule aux dix travaux forcés.

4

Devant obéir aux ordres d'Eurysthée, Hercule a à accomplir dix travaux particulièrement difficiles. Voici les cinq premiers :

– tuer le lion de la forêt de Némée ;

– tuer l'hydre de Lerne ;

– rapporter vivante la biche de Cérynie ;

– ramener vivant le sanglier géant de la forêt d'Erymanthe ;

– nettoyer les écuries d'Augias.

Le 2<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> travail ne pourront être pris en compte puisque pour l'un, Hercule s'est fait aider, pour l'autre il a reçu en salaire un dixième du troupeau.

Retrouver les passages qui relatent l'aide apportée par Ialos à Hercule et la plainte d'Augias auprès d'Eurysthée.

page 37

Je dis, je joue un dialogue



5 6 7 8

Hercule doit se rendre à Tirynthe en Argolide pour en rencontrer le roi son cousin. C'est en esclave qu'Hercule se présente devant Eurysthée.

Revenir sur les portraits d'Hercule et d'Eurysthée faits aux pages 50 et 51 pour bien comprendre l'humiliation ressentie par Hercule. Expliquer pourquoi Hercule allait hurler de fureur (page 53).

Ce passage nous montre la rencontre entre Hercule et son cousin Eurysthée. Visiblement, *Eurysthée a peur, il tremble et parle d'une voix chevrotante*. Il essaye cependant d'impressionner Hercule et de l'humilier à nouveau en tenant des propos acerbes : « *Te voilà donc à mes pieds, vil esclave ! Boue infâme !* » Il le met en garde en lui rappelant sa vulnérabilité : « *Je peux aussi t'écraser comme une limace...* » Toujours effrayé puisque ses dents claquent, Eurysthée indique à Hercule le travail qu'il doit accomplir : « *Dans... dans... dans la forêt de Némée, tout... tout... tout près d'ici, il y a un lion qui t'attend. Va, et tue-le.* » Hercule, lui, ne semble pas impressionné : « *Si ce n'est que ça...* » Eurysthée se moque de cette réaction, il prend un sourire narquois avant de s'exprimer : « *Va... va..., Tu... tu verras. La déesse Héra l'a... l'a mis là pour toi.* »

Tenir compte des attitudes très contrastées des personnages : des difficultés d'élocution pour l'un et une certaine assurance pour

l'autre. Penser à prendre un ton narquois, un peu moqueur pour les dernières paroles d'Eurysthée. Eurysthée doit trouver Hercule bien prétentieux et doute de son succès.

page 38

## Je joue avec la langue



9 10 11

« Zeus était *si* content de ce *qu'*il avait fait qu'il ne pouvait plus tenir en place. »

« Le roi était *si* lâche *qu'*il n'osait pas en sortir. »

« Il y avait dans ces écuries une couche de fumier *si* haute *que* les bêtes ne pouvaient plus y entrer. »

La locution adverbiale, *si ... que*, marque un degré d'intensité. Remarquer l'adéquation de l'emploi de cette locution avec la nature même de l'histoire et des personnages qui la composent ; tout ici est hors normes, hors du commun. Imaginer la phrase sans locution pour se rendre bien compte de sa fonction d'amplification.

Le mot entouré est un *adjectif qualificatif*. Il qualifie bien sûr un mot précis et si l'on veut garder le même sens, dans le contexte de l'histoire, ne peut être remplacé que par un synonyme.

Par exemple : Zeus est content ; on peut tout aussi bien dire heureux, ravi, etc... Hors du contexte, des permutations d'adjectifs sont possibles : « *Le roi était si content qu'il n'osait pas en sortir.* »

Faire émerger la structure de la phrase. : Sujet – verbe conjugué – ... Modifier le genre et le nombre des « qualifiés » et tenir compte en conséquence des accords des adjectifs.

12

Choisir des qualités ou défauts d'Hercule ou bien des particularités physiques en s'appuyant sur son portrait de la page 51.

Faire les accords en fonction du nom noyau du groupe nominal.

Écrire la locution « si... que » ou « si... qu' » en tenant compte de la première lettre du mot qui suit.

## J'écris un texte



13 14

Artémis accepte qu'Hercule ait capturé sa biche à condition qu'il la relâche ensuite. Après avoir été présenté à Eurysthée, le sanglier géant est également relâché par Hercule mais de façon brutale puisqu'il l'envoie par-dessus la muraille. La biche est un animal docile et farouche ne provoquant aucune nuisance alors que le sanglier peut s'avérer dangereux, c'est pourquoi Eurysthée demande à Hercule de ne pas le lâcher dans son palais.

Tenir compte de la nature de l'un ou de l'autre pour imaginer leur réaction après leur libération ou choisir de leur attribuer un comportement opposé à leur nature, leur capture par Hercule les ayant traumatisés.

page 39

## Je pense que... et toi ?



15 16 17

Le thème abordé dans ce débat est double puisqu'il traite à la fois de l'injustice (être accusé à tort) et de la destinée (est-on toujours maître de son destin ?).

Hercule n'a été que *le jouet de la vengeance* d'Héra envers Zeus. Héra se sert d'Hercule, elle l'utilise. Hercule n'est bien sûr pas l'instigateur du massacre, il n'en est que l'exécutant malgré lui, d'où le fort sentiment d'injustice qu'il ressent.

Athéna, pourtant déesse protectrice d'Hercule, s'oppose à lui en lui répondant ceci : « Les hommes savent-ils ce qui est juste et injuste ? On ne discute pas avec les dieux. »

S'interroger sur le sens d'une telle réponse :

– *Dit-elle cela par crainte d'Héra ?*

– *Réagit-elle en déesse avant tout sachant qu'elle-même, dans ce*

*type de situation, n'aimerait peut-être pas que ses décisions puissent être contestées ?*

– *Etc.*

## Deuxième partie

pp. 63-78

page 40

## Je relis et je comprends mieux

1

Eurysthée ne compte faire aucun cadeau à Hercule. Il s'assure que les travaux sont bien effectués dans les règles. *Pourtant, lors du 6<sup>e</sup> travail, Athéna, en tapant sur des gongs de bronze et Apollon, en prêtant ses flèches, ont aidé Hercule. L'épreuve aurait donc dû être invalidée. Eurysthée ne peut le faire, il sent que l'affaire le dépasse puisque les dieux soutiennent Hercule.*

Relire le passage de la page 65 qui le mentionne.

Eurysthée ne peut s'opposer complètement à Hercule, il commence à appréhender ses soutiens notamment celui de Zeus.

Retrouver la phrase de la page 65 qui y fait référence.

2

Le portrait d'Hercule tel qu'il nous a été donné dans la première partie fait surtout état de sa force physique. Hercule est plus fort que malin puisque c'est souvent Athéna qui est à l'origine de sa clairvoyance. Une phrase l'indique : « *Alors l'idée germa dans la tête d'Hercule – sans doute était-ce Athéna qui l'y avait mise, car son esprit était moins affûté que ses muscles.* » Expliquer l'expression « **esprit affûté** ». S'interroger sur le tutorat exercé par certains dieux auprès d'Hercule et sur ses réelles capacités à surmonter les différentes épreuves : la force physique suffit-elle ?

3

Lors du 9<sup>e</sup> travail, *Héra rend la monnaie de sa pièce à Zeus* puisque, comme lui, elle change d'apparence en l'occurrence pour prendre l'aspect d'une Amazone.

Hippolyté, reine des Amazones, est éprise d'Hercule. Elle décide de quitter son peuple et de le suivre provoquant un grand désarroi auprès des siens. Les Amazones s'enorgueillissent de pouvoir vivre sans les hommes et son départ est vécu comme un enlèvement et non comme un choix délibéré. Héra, en Amazone contestataire, déclenche le conflit contre Hercule et ses compagnons. Hippolyté, pour rétablir la vérité, échappe à la protection d'Hercule et reçoit une flèche.

Relire le passage des pages 77 et 78 qui décrit l'intervention d'Héra. S'interroger sur l'efficacité de la ruse d'Héra. A-t-elle pu empêcher Hercule de ramener la ceinture de la reine des Amazones ?

Retrouver la phrase de la page 78 qui atteste de l'insatisfaction d'Héra quant à son action.

4

Les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> travaux vont voir Hercule rester dans un premier temps *en Arcadie, dans la partie sud de la Grèce* pour se rendre successivement *en Crète* (7<sup>e</sup> travail), en Thrace, dans le nord de la Grèce (8<sup>e</sup> travail) puis dans la *mer Noire* (9<sup>e</sup> travail).

Tracer approximativement le déplacement d'Hercule sur une carte.

Identifier les régions traversées en distinguant leur nom dans l'Antiquité, et leur nom actuel s'ils ont changé.

page 41

## Je dis, je joue un monologue



5 6

Emprunt d'un certain lyrisme, ce passage aborde la fin tragique d'Hippolyté. Forcément *émouvant et triste*, il relate la tentative de la reine des Amazones pour faire cesser l'affrontement mais surtout sa déclaration passionnée sur la liberté d'aimer ainsi que les derniers instants auprès d'Hercule.

7 8

Les dernières paroles sont très évocatrices des sentiments ressentis par Hippolyté mais aussi de son libre choix. Puisqu'elle déclare : « Arrêtez ! Arrêtez ! Je suis libre ! Je suis libre ! » puis « Je suis libre d'aimer... »

Remarque la séparation entre le début de l'idée formulée par la reine où l'on peut croire que ses propos vont s'en tenir à l'expression de la liberté et la fin où le mot « aimer » vient s'y ajouter, *une flèche l'ayant touchée et interrompue momentanément.*

Revenir sur la façon de vivre des Amazones qui s'interdisaient tous rapports avec les hommes hormis pour procréer et donc toutes relations sentimentales.

9

Par son fond tragique, ce passage semble être quelque peu déconnecté du reste de l'histoire souvent plus facétieuse.

Prendre un ton solennel pour donner une touche émotionnelle plus forte à ce passage.

Je pense que... et toi ?



10 11 12

Le rite de l'offrande est courant dans les civilisations antiques. Il fait partie des relations que les humains entretiennent avec les dieux afin d'attirer et de préserver leur bienveillance.

Minos demande à Poséidon, dieu de la mer, *de lui envoyer un superbe taureau afin de le lui sacrifier.* Remarque le paradoxe de la situation. Minos, devant la beauté du taureau, refuse de le sacrifier. Poséidon, en colère, rend le taureau furieux et dangereux. Minos demande alors à Hercule de le capturer vivant et intact, ce qu'il fait. Remarque l'incohérence de l'attitude de Minos demandant un superbe taureau mais refusant de le sacrifier parce qu'il est justement superbe.

Expliquer peut-être ce paradoxe par la primauté accordée au rituel du sacrifice en lui-même sur la mort proprement dite de l'animal. Identifier les éléments qui vont permettre de raisonner autour de ces différentes situations.

### Troisième partie pp. 78-94

page 42

Je relis et je comprends mieux



1

Lors du 10<sup>e</sup> travail, Hercule va devoir accomplir un long périple puisque pour la première fois, dans le cadre de ses aventures, il va quitter le bassin méditerranéen.

Il doit en effet se rendre sur l'île Rouge, tuer le roi Géryon. Pas assez bon marin, Hercule choisit de partir à pied par l'Afrique du Nord. Aidé par le soleil et sa coupe d'or, il traverse la Méditerranée et se retrouve dans l'Océan, créant au passage le détroit de Gibraltar. Sa mission accomplie, Hercule rentre par l'Ibérie (Espagne), le sud de la Gaule puis se retrouve en Grèce.

Le texte ne permet pas de donner un parcours exact, l'île Rouge n'étant pas, par exemple, connue. Identifier certains repères géographiques et faire un choix d'itinéraire parmi tous ceux qui sont possibles.

2

Pour se rendre au jardin des Hespérides afin d'accomplir son 11<sup>e</sup> travail, Hercule traverse à nouveau la Méditerranée et se retrouve à l'endroit où il avait taillé ses Colonnes dans le rocher. Il y rencontre le géant Atlas qui était condamné à soutenir le ciel.

Relire le passage de la page 86 qui explique qui est Atlas et les raisons de sa condamnation.

Mettre en relation le nom du géant et les ouvrages de référence géographique que sont les atlas. Remarque de même l'origine du substantif « titan ».

3

Dans sa descente aux Enfers, Hercule est accompagné d'Athéna et de son frère Hermès, *guide des voyageurs sur la terre et des morts dans le grand voyage souterrain.* Ils rencontrent le Styx qui marque la frontière des Enfers et Charon, *le passeur des morts.* Après avoir passé sept portes, ils se retrouvent face à Cerbère, *le chien à trois têtes portier des Enfers,* puis bien plus loin arrivent devant Hadès, *le dieu qui gouverne le royaume des morts.*

Écrire le nom des personnages rencontrés dans l'ordre chronologique de l'histoire.

Remarque l'aide apportée par Athéna et Hermès qui rendent ainsi la tâche facile à Hercule.

4

L'agression commise par Hercule sur Hadès, loin de lui valoir les foudres des dieux, provoque l'hilarité générale. Zeus, ravi des exploits de son fils, le fait devenir immortel. *Il rend hommage à Héra qui est à l'origine des épreuves infligées à Hercule et donc de son succès en le nommant pour toujours Héra cléos- « la gloire d'Héra ».*

Établir la relation entre l'expression « Héra cléos » et le nom d'Héraclès (« Hercule pour nous »). Remarque le changement d'orientation dans l'attitude d'Héra : de jalouse, rancunière et injuste elle est devenue compréhensive et heureuse. Ses initiatives, pourtant contestables, ont permis à la situation narrative de se construire permettant à chacun de tirer son épingle du jeu pour donner une fin heureuse à ce récit mythologique.

Lire en conclusion la déclaration d'Héra de la page 95.

page 43

Je dis, je joue un passage



5 6

Dans l'Olympe, Hadès gémissait et se plaignait à Zeus : « Tâte, grand Zeus ! ... si tu permets qu'un simple mortel commette un tel outrage ? »

Hadès gémit et se plaint auprès de Zeus. Peut-être a-t-il mal ? Il est surtout très contrarié par la perte d'autorité et le ridicule que symbolise le coup de massue d'Hercule sur sa personne.

Retrouver le mot qui montre cette grave offense.

7

Hadès dénonce une situation insultante et irrespectueuse.

Dire le texte de façon décidée avec le moins d'hésitations possibles.

Marquer une pose après chaque phrase pour donner l'impression qu'Hadès prépare ce qu'il va dire.

Amplifier la portée des paroles par des gestes significatifs comme montrer du doigt, écartier les bras, s'écartier de l'interlocuteur et revenir vers lui, etc.

Je joue avec la langue



8

Le dictionnaire indique lorsqu'elle est connue et identifiée l'origine grecque ou latine des mots.

C'est ainsi que le mot *enfer* vient du latin *infermus* qui signifie *lieu bas* ; le mot *âme* a aussi une origine latine puisqu'il vient du substantif latin *anima* qui se traduit par *souffle, vie.*

L'étymologie du mot *paradis* est grecque, *paradeisos* voulant dire *jardin.*

Chercher l'étymologie d'autres mots liés à l'histoire et employés dans le texte.



Hercule sort vainqueur des douze épreuves, il devient immortel et il reçoit en mariage Hébé, fille d'Héra, déesse de l'éternelle jeunesse. Cependant, sa réaction n'apparaît pas. On peut imaginer qu'avant de remercier Zeus et Héra, il ose dire ce qu'il a sur le cœur.

Revenir sur l'imprudence de Zeus qui a fait d'Hercule un simple humain sans titre.

Dénoncer l'acharnement d'Héra : avoir voulu se servir d'Hercule pour régler ses propres problèmes.

Rédiger un texte non polémique où les reproches seront formulés en premier et où l'accent sera mis sur les remerciements.

Employer pour cela des formules qui vont permettre d'atténuer la portée des reproches en employant par exemple : « Bien sûr..., mais... »

### Je pense que... et toi ?



12

« En vérité, Hercule était le grand balayeur du mal. »

Chaque travail reflète, pour les Grecs, une peur avérée ou inconsciente. Hercule est venu à bout de ces épreuves et en cela a chassé le mal auquel on les assimilait.

Prendre l'expression employée au sens figuré. Par son action courageuse et héroïque, *Hercule a certes éliminé physiquement des êtres nuisibles et dangereux mais a aussi par là même nettoyé l'esprit tourmenté des gens qui ont pris connaissance de ses exploits*. Remettre en relation le statut du héros sous l'Antiquité et les croyances de l'époque : expliquer où se trouve le mal dans chacun des travaux.

Toucher à l'homme dans sa nature autant que dans ses attributions est considéré chez les Grecs comme un acte asocial et donc condamnable. Deux travaux sont à cet égard significatifs puisqu'ils dénotent indirectement ou de façon plus marquée un fort irrespect pour l'homme : celui faisant référence à la biche d'Artémis et celui en rapport avec les Amazones.

13

De cette confrontation, *tout le monde sort vainqueur*.

*Hercule est le vainqueur déclaré des différentes épreuves*. Son succès total et incontestable permet une fin profitable à tous les protagonistes de l'histoire puisque *Zeus et Héra sont confortés dans leur pouvoir* et leur suprématie reste évidente.

Se demander s'il pouvait en être autrement ? Retrouver dans les déclarations finales de Zeus et Héra les mots (pronoms – verbes) qui marquent autorité.



La ville de la Grèce antique de Pergame est située en Asie mineure. Ses nombreux monuments, sa *frise sculptée*, le grand autel de Zeus, témoignent d'un passé riche et glorieux.

Cette frise aborde le thème de la lutte des Dieux contre les *Géants* (gigantomachie). La partie visible sur le document montre le combat de Zeus contre trois d'entre eux dont leur chef.

*Makhê* signifie combat en grec ; nous retrouvons cette racine étymologique dans « gigantomachie » comme dans « tauro-machie ».

Identifier sur l'œuvre les différents belligérants. Faire le rapprochement entre le combat d'êtres supérieurs (dieux et géants) entre eux et les humains de l'époque.



### Texte 1

Relire les trois premières phrases du texte. Identifier les mots ou groupe de mots qui servent à définir le mot « mythe » : *légende, histoire, événements, etc.* Expliquer le mot « mythe » en utilisant les mots identifiés. Les mythes, imaginés par les conteurs, représentaient *ce que les hommes ne pouvaient pas connaître notamment dans le domaine divin*. Leur côté épique et poétique suscitait l'intérêt permettant à un individu ou à un peuple de *s'identifier aux exploits d'un héros*. Expliquer la relation entre mythe et ignorance ou méconnaissance.

Certains héros de l'Antiquité se trouvaient liés à une ville ou à une région. Thésée est associé à la ville d'Athènes non seulement pour en avoir été le roi légendaire, mais surtout pour l'en avoir *débarrassée du Minotaure*. Il a participé à de nombreuses luttes notamment contre les Centaures ou les Amazones. Faire le lien avec l'aspect historique des luttes que se livraient les différentes cités pour imposer leur suprématie (par exemple Sparte et Athènes).

Le combat d'Héraclès contre d'hydre de Lerne est *significatif du lien entre le mythe et l'événement réel puisqu'il représente la victoire d'une population sur des marais proches*. Les inconvénients, les désagréments ou plus les dangers liés à certaines circonstances prennent l'apparence, dans le mythe, d'un être maléfique et nuisible qu'il faut détruire. Prendre la phrase réponse telle qu'elle est dans le texte. Rechercher des informations sur l'hydre, animal aquatique.

Trouver des calamités que les hommes ont eues à combattre et les transposer en mythe. Par exemple : *une invasion d'animaux nuisibles (criquets – oiseaux – rongeurs)*, le mythe devenant le combat contre des animaux géants. Trouver d'autres catastrophes naturelles et un mythe qui pourrait s'apparenter à chacune d'elles.

### Texte 2

Ce texte nous conte le retour d'Héraclès auprès des siens. Il s'entretient avec Amphitryon, *son père*, qui le presse de questions. Le dialogue fait référence au *12<sup>e</sup> travail d'Héraclès, sa descente aux Enfers pour en ramener Cerbère*.

Remarquer dans cette version extraite d'une tragédie classique d'Euripide les différences par rapport à la version abordée dans les douze travaux d'Hercule. *Héraclès a ramené Thésée des Enfers*. Interpréter la portée d'une telle aide. Relire la réplique qui y fait référence et en dégager l'expression qui dénote une certaine assurance et accentue la parfaite maîtrise d'Hercule dans cette épreuve.



*Zeus*, dieu des dieux, est le fils de *Cronos* (dieu du temps) et de *Rhèa*. Il a survécu, grâce à sa mère, à la voracité de son père qui avait l'habitude de dévorer ses enfants afin qu'ils ne le détrônent pas. Par la suite, Zeus, ayant grandi, forcera son père à recracher ses frères et sœurs et l'enchaînera aux enfers. Parmi eux, *Poséidon, Hadès, Déméter et Hestia*.

Zeus connaîtra ensuite de nombreuses aventures comme la gigantomachie où il sera aidé notamment d'Hermès et d'Hercule pour triompher de Typhon et des autres géants. Sa qualité première n'est pas la fidélité puisque, malgré son mariage avec Héra la déesse du mariage, il prendra de nombreuses maîtresses, mortelles ou divines. Bien sûr il y a eu *Alcmène* qui a donné naissance à Hercule. Citons encore *Léto*, mère d'Apollon et Artémis, *Sémélé*, mère de

Dionysos, *Léda*, mère de Castor, Pollux et Hélène, *Maïa* mère d'Hermès et *Danaé* mère de Persée.

La civilisation romaine s'est imprégnée, avec la conquête du monde grec, de la culture helléniste. Dans le domaine religieux, on retrouve une forte similitude entre les dieux même si la correspondance de dieu à dieu notamment dans leur fonction n'est pas systématique.

Mettons en avant pour les plus connus *Zeus*, *Héra*, *Athéna*, *Artémis*, *Arès*, *Poséidon*, *Hadès* qui deviennent, chez les Romains, *Jupiter*, *Junon*, *Minerve*, *Diane*, *Mars*, *Neptune* et *Pluton*.

S'aider du dictionnaire pour mettre en relation dieux grecs et romains.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### Littérature

Cette version des 12 travaux d'Hercule pourra être comparée à des versions classiques comme la pièce d'Euripide, *La folie d'Héraclès* (éditions Gallimard), où l'histoire prend une orientation plus dramatique : En lire des extraits en vue de comparaison.

Inviter les élèves à s'intéresser à d'autres héros classiques comme Ulysse dans *l'Iliade* et *l'Odyssée* et lire leurs aventures.

On pourra élargir le champ d'investigation et de réflexion en s'intéressant à d'autres types de mythologies comme la mythologie scandinave, égyptienne ou indienne.

### Observation réfléchie de la langue

On trouve dans la langue française de nombreuses références à la mythologie gréco-romaine. Des héros ont ainsi prêté leur nom à la formation d'expressions imagées ou à des noms dont on a souvent oublié l'origine. En voici quelques-unes : « le talon d'Achille », « les bras de Morphée », « se croire sorti de la cuisse de Jupiter », « un ouvrage cyclopéen », « un adonis », « un dédale », « un nectar »...

Par groupe, choisir une expression et présenter l'explication de son origine à la classe.

### Activité d'écriture

Écrire un treizième travail d'Hercule ou choisir un héros appartenant à une mythologie connue et lui faire vivre une aventure où il sera lui aussi confronté aux dieux.

Écrire cette histoire en intégrant des dialogues entre les personnages. Effectuer ce travail en plusieurs étapes (recherche – lecture – verbalisation – écritures – etc.).

### Sciences et littérature

S'informer sur les théories scientifiques concernant la naissance de l'univers (théorie du big bang par exemple), puis rechercher des mythes provenant de différentes cultures, qui racontent la naissance du monde.

Après ces lectures, un débat peut être conduit sur la création de l'univers.

# Victor le voleur de lutins

de Jean-Luc Loyer



Le titre de ce conte en bande dessinée est explicite. **Corentin**, un lutin que la taille rapproche d'un enfant, va se faire **enlever** et **exploiter** par un sinistre personnage, Victor.

Le caractère de chacun des personnages, qui s'apparentent à des personnages de contes : roi, princesse, courtisans... apparaît progressivement au cours du scénario, des dialogues, ainsi que des illustrations **riches en couleurs, en cadrages** qui les mettent en scène.

C'est **un monde imaginaire**, intemporel, inattendu, qui nous est décrit où la ruse et la manipulation, la coopération et la raillerie, animent tout à tour les différents protagonistes de l'intrigue.

La fin du récit reste en suspens. Les élèves seront alors amenés à s'interroger sur les ultimes paroles du voleur empruntes de provocation et pourront à ce titre se référer à d'autres œuvres dont la fin laisse à penser qu'il peut y avoir une suite...

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 49

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 49 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie pp. 98-115

page 50

Je relis et je comprends mieux



1 Victor est un marchand ambulant qui vend une potion aux vertus particulières.

Noter à ce sujet l'improvisation que fait Victor (page 109) sur les pouvoirs de la potion, suite aux paroles de la marionnette. S'interroger sur le pourquoi de cette improvisation. Imaginer d'autres pouvoirs ou bienfaits mis en avant suivant le lieu et les circonstances.

Il attire les clients potentiels par une attraction dont Corentin, déguisé en marionnette, est le clou. S'intéresser à la mise en valeur de la technique de vente de Victor et à ses effets (gros plans des visages, du flacon, plan élargi pour le discours, etc.). Commenter les dernières paroles de Victor de la page 109.

2 Plusieurs bulles sont utilisées pour un seul personnage. Trouver et commenter les avantages d'une telle disposition :

– meilleure lisibilité du discours (de l'aspect visuel à la cohérence des propos) ;

– organisation spatiale de l'illustration optimisée, etc.

3 4

Afin d'accentuer la cohérence entre illustration, texte et aspect sémantique de l'histoire, le choix est fait de laisser des parties de dessin non colorées. L'auteur a voulu mettre en valeur certaines parties de l'illustration au détriment d'autres. Décrire les personnages en couleur de la dernière illustration de la page 105. S'interroger sur l'expression de leur visage et y mettre des qualificatifs.

On sait qui est le personnage en blanc. Dire pourquoi *Corentin n'est pas en couleur*. Expliquer ensuite ce qui se passe si l'on colorie la marionnette et si l'on laisse en blanc les trois spectateurs. Corentin accomplit des figures chorégraphiques qu'une simple marionnette à fil ne pourrait sûrement pas réaliser. Faire formuler où se situe la supercherie et en déduire *l'attitude stupéfaite des spectateurs exprimée sur les illustrations*.

page 51

Je joue un passage



5 6 7 8

Page 107, on voit la marionnette se lancer dans une chorégraphie faite de contorsions basées sur des mouvements de têtes, de torse, de bras et de jambes. Les mouvements semblent s'enchaîner même si chaque position dessinée est en soi explicite.

Prendre les positions de la marionnette et imaginer un enchaînement pour passer de l'une à l'autre. Dessiner des positions intermédiaires en modifiant l'une ou l'autre partie du corps énoncée. Faire valoir plus le choix de la position que la qualité graphique du dessin en stylisant si nécessaire le plus possible les formes à reproduire.

Les mouvements effectués paraissent plus extravagants, spontanés et dynamiques que réfléchis et lents. Se demander pourquoi cette danse semble ainsi orientée ?

Choisir une musique rythmée et interpréter la chorégraphie.

Je joue avec la langue



9 10 11

Dès le début de l'histoire, l'oiseau en cage prévient Corentin du danger. Il présente Victor comme étant le pire des monstres. Aux pages 111 et 113, il dit ce qu'il pense de Victor :

« *c'est un filou, un menteur... Ce type n'a aucun scrupule à empoisonner de pauvres gens... Sa potion est aussi magique que de l'eau de vaisselle !! C'est un gros brigand... Il n'a pas de remords à rendre les enfants malades en leur faisant croire à ses sornettes... Il est cupide... Avare et voleur... Il n'a pas de cœur, pas de sentiments, pas de d'âme... pas de...* »

Remarquer que les paroles du corbeau sont interrompues par les menaces de Victor. Trouver les adjectifs qualifiant Victor. Compléter ce portrait en retrouvant les autres expressions qui désignent Victor : un filou, un menteur, pas de scrupules, un gros brigand, il n'a pas de remords, etc.

page 52

Je choisis un texte à écrire



Le jeu de cartes

12 13

Victor lance à Corentin un jeu de cartes. Corentin tire deux cartes. La première lui est favorable puisqu'elle le montre en amoureux ; le visage de Corentin laisse transparaître de l'étonnement puis une certaine sérénité, un léger sourire prouve qu'il est rassuré.

La seconde carte représente un diable, un diable ayant l'apparence de Victor. Le gros plan de son visage laisse à penser qu'il est plutôt apeuré.

Noter l'expression de son regard et l'ouverture de sa bouche, preuve qu'il dit quelque chose. Marquer la nette opposition entre les deux réactions par des adjectifs qualificatifs ou expressions montrant la satisfaction et l'apaisement pour la première carte, la peur et l'angoisse pour la seconde.

À travers ce tirage, Corentin est amené à s'interroger sur son avenir. Conclure le texte par une phrase affirmative marquant l'incertitude ou par une phrase interrogative qui aura la même fonction.

page 53

Je pense que... et toi ?



14 15 16

Corentin est bien prisonnier de Victor. Faire verbaliser comment s'est effectuée la capture du lutin. Il n'a pas vraiment le choix, il ne peut que rester avec Victor et faire ce qu'il lui demande.

Victor fait référence à un marché passé avec Corentin ; il s'agirait d'un engagement réciproque, Corentin s'engagerait à travailler pour Victor un certain temps et celui-ci le libérerait.

En réalité la démarche de Victor n'a rien d'un marché puisque le lutin n'agit que sous la contrainte. Victor ne veut pas perdre son outil de travail et exerce sur Corentin une forte pression afin qu'il ne soit pas tenté de partir. Il profère notamment des menaces de mort envers le corbeau, obligeant le lutin à ne pas essayer de s'échapper. Ce type de relation s'apparente davantage à un chantage qu'à un marché.

Commenter l'expression dite par Victor de la page 113 : « notre accord ». Trouver des synonymes de marché.

## Deuxième partie pp. 116-139

page 54

Je relis et je comprends mieux



1

L'illustration pleine page nous montre une rue de village un peu spéciale puisqu'à l'aspect architectural plutôt médiéval des bâtiments (maisons à encorbellement et à colombage, château avec tours et donjons, etc.) viennent s'intégrer des éléments datant de notre époque (panneaux de signalisation routière, voiture, enseigne, etc.).

Établir le lien avec le monde imaginaire annoncé dès le début de l'histoire. S'intéresser aux détails pour affiner la description.

2

La princesse souffre d'un mal assez superficiel ; rien ni personne ne peut la distraire, elle ne sourit plus. Aussi le roi, soucieux de l'état de sa fille, fait venir au château différents personnages afin d'amuser sa fille. Le premier est un **troubadour**, spécialiste en

histoires de toto. La princesse lui jette son ours en peluche au visage tant elle trouve ses histoires vulgaires et archi-connuës. D'autres se présentent mais sans succès. Le second à venir au château et à apparaître dans l'histoire est un **dresseur de chien** ; il ne dépassera pas le stade de l'audition et sera bouté hors du château.

Retrouver les qualificatifs employés pour chaque prétendant qui justifient leur mise à l'écart. Relire le passage sur le chevalier et s'interroger sur les véritables aspirations de la princesse.

3

Victor veut être l'heureux élu. Il attend de sa marionnette une prestation des plus réussies. Il fait pression sur le lutin en lui proposant de le libérer s'il arrive à enchanter la princesse. Corentin n'a pas à se forcer ; il est séduit par la princesse et l'idée de sa libération passe au second plan.

Distinguer les éléments dessinés et écrits qui font état de sentiments.

Dans son spectacle, Corentin s'exprime en tant que personne véritable tout à fait autonome, il est perçu par la princesse comme une simple marionnette, le seul à tirer profit de la situation étant Victor. Remarquer la différence d'expression entre les visages de Corentin et de Victor.

4

Tout laisse à penser que l'histoire est finie puisque la princesse a trouvé la personne qu'elle cherchait. La fin de l'histoire est même annoncée. Relire la dernière phrase de la page 139.

Pourquoi la dernière illustration montre-t-elle la marionnette à terre avec un commentaire assez pessimiste ?

Comparer cette fin avec d'autres fins de contes où une princesse épouse son prince charmant.

S'interroger sur la situation injuste vécue par Corentin et imaginer un autre scénario qui propose une fin heureuse.

page 55

Je lis, je dis un discours



5 6

Confronté au désespoir de sa fille, le roi se résout à lancer un appel public dans lequel il fait annoncer qu'il couvrira de richesses quiconque rendra le sourire perdu à la princesse. Un chambellan est chargé de lire le discours.

Imaginer un début de discours qui fasse état du désagrément vécu par la princesse, des personnes déjà rencontrées pour tenter d'y remédier et le constat des échecs successifs. Montrer le désespoir du roi qui se sent impuissant et qui n'a plus que cette solution. Annoncer dans une phrase de transition le mariage possible de la princesse avec la personne ayant réussi à la distraire.

Prendre un ton solennel pour lire le discours en articulant bien et en marquant des temps de pose. Faire varier l'intensité de sa voix en fonction des moments forts comme l'appel à l'écoute de la population ou la fin du discours. Joindre le geste à la parole en tenant le discours à bout de bras et en bougeant la tête pour voir les gens auxquels on s'adresse.

Je pense que... et toi ?



7 8 9

À la fin du spectacle, la princesse se jette au cou de Victor et l'embrasse. Relire les paroles de la princesse de la page 139.

Corentin est effondré : la princesse ne l'a pas choisi lui à juste titre puisque, dans un spectacle de marionnettes, celui qui est à l'origine du spectacle et donc de l'émotion qu'il engendre est bien le manipulateur. La princesse ne sait rien de la supercherie mise en œuvre encore au détriment du lutin qui ne tire aucun profit de sa prestation.

Or cette fois-ci le profit est bien plus sentimental que pécuniaire.

Victor a détourné pour lui les sentiments de la princesse, des sentiments qui auraient dû être destinés à Corentin ; Victor est donc un voleur de cœur. Mettre en relation les expressions flatteuses sur Victor utilisés par le roi et les pensées attribuées à Corentin étendu sur le sol.

Penser à des situations analogues connues ou vécues.

### Troisième partie pp. 140-157

page 56

Je relis et je comprends mieux

1 2 3



De gauche à droite, les ministres représentés sont ceux de la justice, de la flatterie, des finances, des sports, des loisirs et de la culture.

Noter pour chacun d'eux, l'attitude (par exemple, le ministre des loisirs dort), la tenue vestimentaire (le ministre des sports porte un chapeau en forme de ballon de foot), la façon de s'exprimer, chacun d'eux employant en effet des mots qui font référence à leur fonction comme l'honnêteté pour le ministre de la justice ou la gratuité pour le ministre des finances. Trouver le ministre dont le ministère n'existe pas.

L'ensemble des ministres s'adresse à Victor. De gauche à droite, si on met bout à bout chacune de leurs paroles, le texte ainsi formé devient cohérent.

Écrire une autre phrase pour formuler différemment l'intervention des ministres.

4

Une nouvelle fois, Victor fait pression sur le lutin afin d'obtenir de lui la meilleure des prestations possibles. Corentin ne lui laisse pas le temps de réitérer ses menaces et lui dit que le spectacle sera digne de l'individu qu'il est.

Les paroles de Corentin sont à double sens puisqu'on peut envisager deux scénarios possibles :

– l'un favorable à Victor ;

Imaginer dans ce cas les raisons pour lesquelles Corentin aurait pu obéir à Victor et céder à ses menaces.

– l'autre défavorable.

Noter l'emploi du terme individu qui laisse présager que cette option est la plus plausible. Corentin n'a pas du tout une bonne opinion de Victor.

Il va donc se venger avec la seule arme qu'il possède : son talent de marionnette.

Afin de rendre son interprétation la plus désagréable et irrespectueuse possible, il va injurier les ministres en les traitant de couleuvres grasses qui s'empiffrent de gâteaux toute la journée, dire qu'ils sentent mauvais, etc. Il va même jusqu'à montrer ses fesses au roi et aux ministres.

La situation se retourne contre Victor qui dit qu'il n'y est pour rien, sans toutefois être cru. Furieux, le roi le fera jeter en prison. Noter les dernières menaces de Victor envers Corentin alors qu'il est emmené par les gardes.

page 58

Je choisis un texte à écrire

Les aventures de Corentin

5 6

L'illustration de la page 153 montre Corentin s'adressant à la princesse. Chacune des silhouettes représente une attitude bien différente. Noter la couleur noire employée pour bien les mettre en évidence.

Comme l'indique le texte, Corentin relate ses aventures, sa rencontre avec Victor, etc. Écrire ce que Corentin raconte à la

princesse en gardant un style indirect (Corentin dit que... ou raconte que... il explique...), ou en employant un style direct par l'utilisation de pronoms personnels sujet (je, on, il, nous, ...) Privilégier ce style pour l'écriture dans la bulle. Utiliser les temps du passé (passé composé – imparfait). S'interroger sur le sens des applaudissements de la princesse.

Dessiner très succinctement les personnages afin de laisser le plus d'espace possible à la bulle.

Le retour

7 8 9 10 11

Corentin et la princesse passent du temps ensemble, leur amitié ne cesse de croître. Pourtant il doit se résoudre à la quitter. S'interroger sur le sens du verbe se résoudre. Est-il obligé de partir ou pas ? Penser à leur faire exprimer les projets qu'ils ont ensemble. Le corbeau l'accompagne dans son voyage de retour.

Imaginer l'environnement dans lequel vivait Corentin avant sa capture : Où habitait-il ? Qui étaient ses amis ? Que faisait-il comme activités ? ... Le récit doit tenir compte des adieux dus à la séparation que l'on peut facilement imaginer si l'on tient compte des éléments de l'histoire mais aussi de l'accueil qui lui est réservé. Quel type d'accueil lui fait-on ?

page 59

Je joue avec la langue

12 13 14



Le dernier verbe conjugué est *attrape*. Remarquer le sujet inversé Victor le voleur de lutins et la position devant le verbe du pronom personnel vous qui est employé comme complément d'objet direct. Remplacer le verbe « attraper » par trois verbes ou expressions synonymes afin d'identifier le mode de conjugaison.

Motiver ce remplacement en précisant que, pour les verbes du premier groupe, il peut y avoir des confusions entre le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif. On peut alors remplacer le verbe du premier groupe par un verbe du troisième groupe pour aider à reconnaître le temps du verbe.

Exemple : ... avant que ne vous **prenne** Victor le voleur de lutins. Le verbe est conjugué au *présent du subjonctif*.

page 60

Je dis, je joue un passage

15 16



Les trois dernières pages sont écrites à la façon d'un récit, sans bulles. Il reste toutefois les illustrations qui viennent, par des gros plans, des contrastes de couleurs, des effets de loupe, etc., *accentuer l'effet émotionnel que délivrent les personnages*.

Cette fin d'histoire est présentée sans bulles pour donner un rythme différent et se distinguer de la fausse fin proposée précédemment.

L'auteur veut à la fois conclure son récit d'une façon conventionnelle, mais désire aussi que le lecteur s'interroge sur un prolongement possible. Il choisit donc de rompre avec la construction traditionnelle de la bande dessinée *en volant aux personnages leur accès à la parole symbolisé par les bulles pour redonner au lecteur l'initiative de la création narrative*.

17 18

Cette fin d'histoire est composée de deux fins : l'une s'intéresse au lutin personnage principal et à la solide amitié qu'il a nouée avec la princesse, l'autre à Victor personnage tout aussi important puisque son nom qui apparaît dans le titre le désigne comme le manipulateur amoral du récit.

La première partie commence à : « Une légende raconte... » et finit à : « rien ni personne... à moins que... » Noter que cette première partie commence comme un début de conte.



S'interroger sur la portée de la locution « à moins que ».

La seconde partie commence à : « *La légende raconte aussi...* » et finit à : « **VICTOR LE VOLEUR DE LUTINS !!** » Remarquer la volonté de ne pas dissocier les deux parties par l'emploi de la même expression introductive complétée par l'adverbe « aussi ».

Lire cette seconde partie en tenant compte de l'effet loupe des images que l'on doit répercuter sur la diction et l'intensité de la voix.

Je pense que... et toi ?

19 20



L'illustration de la page 153 nous montre deux mains, celles de Corentin et de la princesse, qui sont sur le point de s'attraper, *symbolisant la naissance d'un sentiment fort.*

L'illustration de la page 154 nous montre les mains l'une dans l'autre pour *montrer une union concrétisée et sans failles.*

Aucun mot n'est véritablement employé pour qualifier le type de sentiment éprouvé par le lutin et la princesse. *Il s'apparente plus à de l'amitié qu'à de l'amour véritable tel qu'on pourrait le concevoir dans une telle fin.* L'accent est simplement mis sur la force de leurs sentiments. Relire la phrase qui en fait état.

Débattre sur la différence entre *amour* et *amitié* en s'appuyant sur des exemples vécus ou trouvés dans des récits.

page 61

ARRÊT SUR IMAGE



La comtesse de Ségur, écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle, est un auteur précurseur dans le domaine des ouvrages destinés à la jeunesse. Ses personnages importants sont souvent des enfants comme dans *Les Petites Filles modèles* ou *Les Malheurs de Sophie*. Elle leur attribue bien des vicissitudes et en fait des héros malgré eux.

Une gravure qui fait référence à l'œuvre de la comtesse de Ségur, *Les Deux Nigauds*.

L'allure générale des deux marionnettes ne laisse planer aucun doute, elles représentent bien les deux nigauds. Elles sont à *la merci d'un manipulateur* dont on peut penser qu'il est sans scrupule, profitant de son pouvoir de marionnettiste pour être le maître du jeu.

Remarquer le double sens du mot manipuler qui donne à la gravure toute sa signification.

page 62-63

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Ce texte nous fait réfléchir sur la notion de chef-d'œuvre ainsi que des rapports que l'artiste entretient avec son œuvre.

Un marionnettiste fabrique *une frêle poupée* et lui apprend à danser. Rien dans son apparence ne la distingue d'une autre poupée ; pourtant, *sa grâce indéfinissable la rend unique et la fait accéder au rang de chef-d'œuvre.* L'œuvre, et a fortiori le chef-d'œuvre, n'appartient plus à l'artiste mais à ceux qui l'admirent.

Cette poupée se sent-elle prisonnière de celui qui pourtant lui a tout appris ? Pourquoi le vent devrait-il l'emporter ? L'ambiguïté relationnelle qui unit la marionnette à son manipulateur est amplifiée quand le manipulateur est aussi le créateur de la marionnette.

Donner la vie à quelque chose d'inanimé : est-ce une action désintéressée, purement altruiste ? ou bien s'agit-il d'un désir de domination ?

Texte 2

L'œuvre de Carlo Collodi, *Pinocchio*, dont on connaît les nombreuses adaptations tant dans le domaine littéraire que cinématographique, est une œuvre de référence.

Choisir de créer un pantin de bois ou une marionnette est une chose, lui prêter une vie factice en la faisant évoluer par le biais de fils en est une autre, mais laisser la marionnette s'émanciper au point de devenir autonome, c'est bien au-delà des espérances de l'artiste puisqu'il accède ainsi au statut de père avec tous les espoirs et toutes les déceptions que cela implique.

Animer c'est bien plus que donner du mouvement, c'est donner une âme. Pinocchio va connaître les affres de la vie et les joies aussi. Petit enfant fait de bois mais responsable de ses actes, il peut tour à tour être un vrai garnement puis le meilleur des enfants...

*La bonne fée* veille, elle lui a donné la vie, mais peut la lui reprendre. Pinocchio comprendra enfin que le bonheur passe par la gratitude et l'affection envers les êtres chers. La fée ne peut que prendre acte de ce nouvel état d'esprit et, après lui avoir prodigué les derniers conseils, *le transformera définitivement en vrai petit garçon fait de chair et d'os.*

La transformation s'est effectuée durant le sommeil, ce qui la rend plus confuse moins solennelle ; le rêve prend alors toute sa signification et son pouvoir.

page 64

SURFER SUR LA TOILE



Les habitants du Petit Peuple, *nains, lutins, trolls, farfadets* et autres habitent les légendes de tradition populaire de nombreux pays. Leur petite taille les rend quasiment invisibles ; ils peuvent alors se joindre au monde des grands dans l'incognito le plus total afin d'y exercer les tours les plus insolites. *Pas vraiment dangereux mais avec un caractère souvent bien trempé et des pouvoirs magiques qui obligent à la méfiance, ils imposent souvent à leur environnement le respect malgré leur petite taille.*

Chaque type d'habitat a ses propres petites créatures. Issus de mythes et légendes ancestrales où l'ignorance et la peur laissaient croire à une présence invisible *derrière chaque talus, chaque buisson, chaque rocher*, les lutins et autres petits êtres se sont accaparés des territoires à la hauteur des exploits qu'on voulait bien leur prêter. Certains trolls ou gnomes sont les maîtres *des antres et des cavernes*, d'autres, comme les elfes, la nuit tombée, envahissent *bois et forêts*. Nul endroit où vit l'homme n'est épargné, le Petit Peuple nous accompagne dans nos frayeurs et nos craintes comme pour nous aider à les apprivoiser.

Malgré la *difformité* de leurs formes, la *pilosité* parfois excessive de leur corps, leurs *attributs extravagants ou inattendus*, ici une paire d'ailes, là un chapeau trop grand, le mystère autour de leur vie, ils restent des êtres sympathiques que le lecteur aime à retrouver aux quatre coins de ses lectures.

Alors pourquoi ne pas les dessiner pour les humaniser et s'approprier leurs différences ?

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### Littérature

Les lutins dans les contes, les albums, les BD (*Blanche Neige et les sept nains*, les Schtroumpfs), mais aussi leurs apparitions dans des fictions plus récentes en tant qu'êtres fantasques toujours près de l'action et des héros. On en rencontre un par exemple dans *Le Seigneur des anneaux* en la personne de Gollum, d'autres dans *Harry Potter* et dans *Star Wars*.

### Arts visuels et création artistique

La marionnette, mi-objet, mi personne, pourra faire l'objet d'un travail de recherche et d'étude : caractéristiques, fabrication, manipulation, création et mise en scène...

### Débat

Le travail des enfants : une réalité économique et un désastre social et humain que l'on ne peut ignorer. Se documenter puis expliquer les mécanismes d'exploitation des enfants à des fins mercantiles.